

Zeitschrift: Energieia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie
Band: - (2007)
Heft: 4

Artikel: Bâtir des ponts par la dialogue
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-642837>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Bâtir des ponts par le dialogue

INTERNET

Gestion des déchets radioactifs à l'Office fédéral de l'énergie:

<http://www.bfe.admin.ch/radioaktiveabfaelle/index.html?lang=fr>

Les scientifiques sont tous d'accord sur ce point: le stockage en couches géologiques profondes est aujourd'hui la méthode la plus sûre pour gérer les déchets radioactifs. Pourtant, cette solution est controversée et les propositions de sites faites jusqu'ici ont été rejetées par la population. Lors de la manifestation publique «Experts et profanes – une relation avec perspectives?!» du 22 juin à Berne, les experts ont discuté des possibilités et des difficultés du dialogue entre le milieu scientifique et la société.

Cette manifestation a permis aux experts des domaines de la communication mobile, de la recherche sur les cellules souches et de la gestion des déchets radioactifs d'échanger leurs expériences en matière de dialogue avec la société. Aucun domaine de recherche n'a pu présenter de recette miracle de communication permettant d'obtenir la compréhension et l'approbation de la population. «Les experts ont organisé leurs informations de manière plutôt compliquée et opaque. Dans la communication avec la population, clarté et transparence sont des éléments indispensables», explique Stefan Jordi, spécialiste en gestion des déchets radioactifs à l'Office fédéral de l'énergie OFEN.

Examiner de plus près les facteurs socio-psychologiques

Heinz Gutscher, socio-psychologue à l'Université de Zurich, a souligné lors de cette manifestation que les scientifiques devaient davantage s'occuper du côté socio-psychologique pour mieux comprendre les processus décisionnels subjectifs. Stefan Jordi explique: «les scientifiques doivent prendre au sérieux les craintes de la population à l'égard des technologies nouvelles ou controversées. L'administration a pour tâche de clarifier les choses, d'encourager la compréhension et de trouver des solutions.»

La manifestation «Experts et profanes» a été un succès. Organisateur et participants ont fourni des éléments importants pour instaurer le dialogue entre le milieu scientifique et la société. Ces éléments seront repris par les responsables de la gestion des déchets à l'OFEN, qui a lancé un projet de recherche qui doit examiner de plus près comment les risques sont perçus et quelles sont les possibilités de communication pour ce thème si controversé: «l'objectif est d'élaborer un guide de communication destiné à tous les organes concernés par la gestion des déchets».

Procédure transparente

En 2002, la population de Nidwald a refusé d'octroyer une concession pour l'exploitation du sous-sol du Wellenberg. Suite à cette décision, il a fallu reprendre la procédure de sélection des sites à zéro. Cette procédure est définie dans le plan sectoriel «Dépôts en couches géologiques profondes», qui accorde la plus haute priorité à la sécurité de l'être humain et de l'environnement. Stefan Jordi pense que l'administration a changé sa manière de penser depuis le rejet du projet Wellenberg. «Nous avons veillé à ce que les cantons, les groupements d'intérêts et la population soient associés dès le départ à l'élaboration du plan sectoriel. L'organisation de la procédure et le processus menant à la sélection d'un site ne trouvent plus porte close.»

(sar)